

Cette Tenue d' Obligation qu'est le Banquet d' Ordre, dénommée selon les rites, Loge de table, Agape rituelle, Travaux de Table, Fête de la Saint Jean d' Hiver ou encore Banquet solsticial nous embarque, comme souvent dans la culture maçonnique qui aime à raconter des histoires et relier la tradition à la modernité, sur des voies différemment instructives et complémentaires.

Le partage d'un repas est dans toutes les civilisations un signe d'alliance.

Isolés dans notre bulle fictive nous sommes rassemblés pour un banquet bien différent d'une agape.

Comme toujours en M :. le rituel nous offre ainsi la possibilité de jouer une partition et de nous faire vivre dans nos tripes une situation afin de mieux nous libérer de la matérialité pour accéder à l'essence.

Il ne s'agit pas de « faire banquette » comme les anciens latins dans le but de se remplir à outrance puis de se retourner vers le vomitorium pour recommencer, mais de se lever, de se mettre à l'ordre de table : main droite comme dans le signe d' AA et main gauche posée sur la table pouce à l'équerre le long du bord de la table et de faire vivre les « travaux de table ».

Nous allons ainsi rompre le pain et porter à nos lèvres des coupes remplies avec modération (clin d' œil à notre VM qui veille sur notre sécurité et notre intégrité) de vin pour porter des santés.

Le pain est indissociable de la culture céréalière et un acte de création ordonnancé par le rythme des saisons de l'homme chasseur cueilleur qui , alors, se sédentarise .

De la graine enfouie dans le ventre de la terre, après germination sortira l' épi de blé et le temps de la moisson sera venu.

La gamme des états créés par le vin qui va de l'ivresse stupide jusqu' à l'exaltation mystique inspire plus d'un thème et ouvre la voie à des rites variés.

Le vin dans les traditions sémitiques est plus particulièrement symbole de connaissance initiatique.

Dans le soufisme, ses vertus spirituelles sont chantées par les grands poètes. Il est porteur d'une joie profonde et son image est liée à l'ivresse spirituelle.

La libération dionysiaque des bacchanales comprend une phase de régression immersive dans des forces chaotiques primordiales- c'est-à-dire vers l'inconscient- afin de naître à nouveau.

En effet la catharsis que permet l'absorption du breuvage est nécessaire à l'initiation.

Nous retrouvons ainsi le thème fondamental de la mort et de la renaissance.

La date de cette célébration du banquet a été choisie en référence à un évènement naturel : les solstices (du latin :sol soleil et stare s'arrêter).

En effet, le 21 décembre nous vivons la descente maximale de la lumière du jour et la nuit la plus longue (Modra Necht) à l'opposé du solstice d'été où la lumière est à son apogée et où la nuit est la plus courte.

Plus encore ces périodes solsticiales sont associées à ces passeurs de lumière que sont St Jean l'Evangeliste que l'on célèbre le 24 ou le 27 décembre, au tout début de la phase ascendante du cycle annuel lorsque les jours sont les plus courts et les nuits les plus longues et à St Jean le Baptiste fêté le 24 juin, jour de plus grande lumière qui initie la phase descendante du cycle.

Certaines obédiences de la maçonnerie anglaise et écossaise ont fait de la Bible ouverte au chapitre un de l'Évangile de St Jean leur Volume de la Loi sacrée sur lequel prêter serment.

St Jean l'Évangéliste est en effet considéré par ces FM attachés à la tradition et aux rites christiques comme un initié détenteur de l'enseignement de Jésus l'Essénien.

Pour O Wirth il personnifie, je cite : « la lumière crépusculaire du soir, celle qui inonde le ciel lorsque le soleil vient de disparaître sous l'horizon »

Symboliquement la course du soleil qui nous inonde ou nous restreint de cette lumière qui luit dans les ténèbres et que les ténèbres ne reçoivent pas- selon le verset cinq du même chapitre- signifie la quête de la vérité, cette vérité qui doit passer par les voiles ténébreux de l'ignorance, des passions et de la dualité.

Ainsi, à contrario de ce qui pourrait paraître une antinomie première entre l'homme et la nature, les symboles maçonniques – le Banquet Ordre en est à mon sens un symbole holistique- sont d'abord constitué d'éléments « naturels » la lune, le soleil... qui tendent et tâ l'évidence à réconcilier l'homme et la nature.

L'Homme vient de la terre mais nous constatons ? au travers des éléments d'analyse du symbolisme spécifique au Banquet que c'est bien de la terre au ciel qu'il nous faut aller.

La lumière, même si elle disparaît à nos yeux et ne nous couvre plus temporairement de sa réconfortante chaleur est pérenne, comme après la nuit la plus longue elle rejaillira comme renaitra le germe de blé. D même en est-il de la vérité qui nous échappe ou nous fourvoie.

Au cœur de cette mystique comme au cœur de notre culture, en opérant ce rituel nous engrangeons l'espoir et la persévérance

Ainsi le rituel se conclue t-il par cette injonction : espérons et persévérons !

Nous avons devant nous un vaste chantier dont la seule limite est la durée de notre vie terrestre, construire non notre Temple intérieur et celui du Temple de l' Humanité.

Et même si, comme le dit si bien A de Musset je cite :« la vie est une rose dont chaque pétale est une illusion et chaque épine une réalité » le parfum qui en résulte est la parfum du plaisir , pas celui de l' avoir mais celui de l'être , celui qui rend heureux, celui de l' être, celui de « l'être ensemble ».

Tu n'es pas seule mes SS et vous n'êtes pas seuls mes FF, nos liens sont resserrés tels les nœuds du lac d'amour.

Que le rituel opère et nous embarque sur la voie du bonheur d'être ensemble...lumière et amour, les maitres mots de cette célébration.

Et suivons pour conclure sur une note épicurienne du poète Ronsard: « vivez si m'en croyez, n'attendez à demain, cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie ».